

FEUILLETON

FAUTE ET CRIME

DEUXIEME PARTIE

(Suite)

-- Voyons, mon enfant, dites-moi votre nom, dites-moi où vous demeurez avant de venir à Asnières.

Gabrielle resta un moment silencieuse, ayant l'air de chercher quelque chose dans sa mémoire; puis, prenant sa tête entre ses deux mains, elle répondit :

-- Je ne sais pas. -- Je vous en prie, faites un effort, souvenez-vous. -- Je ne sais pas, murmura-t-elle encore.

Monsieur le commissaire, dit tristement le médecin, n'insistez plus, elle ne vous répondra pas. Il y a un grand trouble dans son cerveau; hélas! je voudrais me tromper, je crains que ce ne soit le commencement d'une fièvre cérébrale.

Le magistrat s'éloigna à regret du lit. Quand à l'agent Morlot, il ne cherchait pas à cacher son désappointement.

XX

L'AGENT MORLOT

Avant de se retirer, le commissaire de police fit une visite minutieuse dans la chambre. Il eut beau fouiller tous les tiroirs de la commode, dans les tiroirs, dans les effets de la malade, partout, il ne découvrit rien qui pût l'aider seulement à établir l'identité de la jeune fille. Ce n'était pas assez de la marque G. L. sur le linge. Toutefois il en prit note, et Morlot les deux lettres sur un feuillet de son carnet.

Il est certain, pensait l'inspecteur de Police, que si elle avait des papiers et autre chose de nature à compromettre le coupable, ceux-ci ont pris la précaution de les faire disparaître.

Son raisonnement lui paraissait d'autant mieux fondé qu'il était facile de voir qu'on avait fait tout récemment du feu dans l'autre chambre.

Généralement, se disait judicieusement l'agent, quand on mois d'août on fait du feu, dans une chambre à coucher, c'est qu'on a quelque chose qui gêne et qu'on veut détruire en le brûlant.

En trouvant la bourse sur le marbre de la cheminée, le commissaire compta ce qu'elle contenait, — trois cent vingt francs, — sous les yeux du médecin et de la sage-femme. Ensuite, il mit la bourse dans sa poche, en disant :

Cette pauvre enfant est placée maintenant sous la protection de la justice; c'est moi qui payerai toutes les dépenses qu'on fera ici pour elle jusqu'à sa guérison.

Une femme s'étant offerte pour rester près de la jeune fille, le commissaire lui confia cette mission, à condition qu'elle ne quitterait pas la malade d'un instant et qu'elle coucherait dans la maison.

Il se réservait, d'ailleurs, d'établir, autour de la maison une active surveillance.

Avant de s'en aller, il dit au médecin :

Monsieur le docteur, je puis compter sur vous, n'est-ce pas? Vous donnerez à votre malade tous les soins que réclame sa triste position.

Monsieur le commissaire je vous le promets, répondit le médecin.

Je vous la recommande également, madame, dit-il à la sage-femme.

Celle-ci était une digne et honnête femme qui remplissait scrupuleusement tous les devoirs de sa profession. Dès l'arrivée du médecin, elle s'était mise à ses ordres avec empressement. Le commissaire de police avait appris qu'un homme d'affaires, demeurant à Asnières, avait été chargé de louer la maison. Tenant à poursuivre sans retard son enquête, il envoya chercher

l'homme d'affaires. Celui-ci ne savait rien encore. Il se présenta au bureau de police, un peu effrayé peut-être d'être appelé par le commissaire.

Monsieur, lui dit le magistrat, vous êtes un intermédiaire entre certains propriétaires de la ville et les personnes qui veulent acheter ou louer des maisons?

Oui, monsieur le commissaire.

Vous avez loué, il y a quelques mois, une maison avec jardin, rue Vieille-Argenteuil?

En effet, monsieur.

Veillez avoir l'obligeance de me dire comment et à qui vous avez fait cette location?

J'ai loué la maison toute meublée pour six mois, c'est-à-dire pour la saison d'été, moyennant la somme de quinze cents francs qui a été payée comptant et dont j'ai donné quittance.

A qui avez-vous loué?

A une dame veuve, madame Trélat, qui désirait passer l'été à Asnières avec sa fille un peu malade.

Est-ce que vous la connaissez cette dame Trélat?

Nullement, monsieur le commissaire; je puis même vous dire que je ne l'ai vue qu'une seule fois, quinze jours ou trois semaines après son installation à Asnières.

Mais ce n'est donc pas à elle que vous avez loué?

Je vous demande pardon monsieur le commissaire, c'est bien à cette dame que j'ai loué, puisque j'ai délivré la quittance à son nom. Seulement, c'est à un homme à qui j'ai eu affaire.

Le magistrat fit un mouvement et Morlot se rapprocha vivement pour mieux entendre.

Alors, cet homme? reprit le commissaire.

Je ne le connais pas plus que madame Trélat, dont il m'a dit qu'il était le frère.

De sorte que vous ignorez qui il est, ce qu'il fait, où il demeure?

Absolument, monsieur le commissaire.

Le magistrat et l'agent échangèrent un regard qui signifiait : Nous n'apprendrons rien.

Pouvez-vous nous donner à peu près le signalement de cet homme? demanda le commissaire.

Ne l'ayant vu qu'une seule fois, cela me serait difficile. Cependant j'ai remarqué qu'il pouvait avoir quarante ans, qu'il était petit, trapu, large d'épaules et déjà chauve; qu'il avait le cou très-court et il était fort aid. Très-bien mis, il me paraît être un homme riche, occupant dans le monde une belle position.

C'est bien, monsieur; malheureusement vous ne nous donnez que des renseignements bien insuffisants. En quelle circonstance, avez-vous vu la dame Trélat?

En allant lui faire une visite. Bien que je ne doutasse point de sa parfaite honorabilité de mandataire m'obligeant à voir par moi-même ce qui se passait dans la maison. Je fus satisfait de ma visite et je me retirai convaincu que j'avais trouvé une locataire tout à fait convenable.

Et vous vous êtes borné à cette seule visite?

Oui, monsieur, dans la crainte d'être indiscret ou importun. Dans cette visite, avez-vous vu la personne qu'on vous avait désignée comme étant la fille de la dame Trélat?

Non, monsieur, je ne fus pas présentée à cette mademoiselle. "M. fille repose en ce moment, me dit madame Trélat, sa santé est toujours mauvaise."

Eh bien, monsieur, reprit le commissaire, il est fort heureux pour vous que le loyer de la maison vous ait été payé d'avance; sans cela vous l'auriez perdu. Que voulez-vous dire, monsieur le commissaire? Que la femme à qui vous avez loué ne se nomme probablement pas Trélat, que vous avez eu affaire à deux aventuriers, à deux misérables qui sont en ce moment l'objet des recherches de la justice. (A suivre.)

NOUVELLES DE JOSH BILLING

NewPort, R. I., Août 11, 1880.

Chers Amers—Je m'efforce de respirer ici tous l'air salé de l'océan, et souffrant depuis plus d'un an d'une maladie de foie on m'a conseillé l'usage des Amers de Houblon avec le séjour au nord de la mer; J'en ai obtenu un résultat merveilleux. Les Amers m'ont été d'un grand secours et je ne crains pas de le proclamer.

Votre tout dévoué

JOSH BILLING.

Carnaval d'Hiver à Montréal

Des milliers et des milliers d'étrangers ne manquent pas de se rendre à Montréal au commencement du mois prochain pour être témoins des belles fêtes du Carnaval de 84. La plus grande attraction ne sera certainement pas le palais de glace, ni les cours etc., mais bien plutôt la grande installation de pelletteries de toutes sortes au magasin de Chs Desjardins et Cie. En effet rien n'a été épargné pour attirer l'attention des étrangers. On y verra exposées avec un goût parfait les fourrures de toutes les parties du monde, telles que Seal, loutre de mer, loutre du Nord, mou-ton de Perse, hermine, ataska, astracan, bokhara, écureuil gris, renard argenté, robes de buffle, bœuf musqué (musk ox), chèvres grises, nires et à anches, ours, etc. Les capots et mantaux se comptent encore par centaines, les casques et les manchons par milliers. Il y a du choix plus qu'il n'y en a jamais, et les prix sont bas, plus bas qu'ils n'ont jamais été; aussi c'est le temps d'acheter des pelletteries, et si vous voulez avoir un bel article, un article de choix et à grand marché allez chez

CHS. DESJARDINS et Cie.

637, rue Ste-Catherine, Montréal, à l'enseigne des 3 Chevreux.

UNE CURE ÉTONNANTE

Je, soussigné, déclare avoir perdu complètement la vue il y a dix ans. Pendant ces dix ans, j'ai essayé tous les remèdes possibles, mais sans succès. En voyant l'annonce de la "Valeria" dans la "Minerve", j'eus la curiosité de m'en servir. J'en achetai une boîte chez MM. Laviolette et Nelson, pharmaciens, rue Notre-Dame. C'est M. Laviolette lui-même qui me la vendit, et il pourra attester que j'étais stors. Il y a environ six mois—complètement aveugle. Je me suis servi d'une seule boîte et cela a suffi à me rendre ma vue. L'usage d'antimoine, un peu plus clair cependant que celui que je connaissais sont comme moi étonnés du résultat.

Je suis gardien de la barrière de la Côte Saint-Antoine, et je serai heureux de donner la preuve de tous les faits que je viens d'attester à tous ceux qui voudront se renseigner. Je donne ce certificat de mon propre mouvement, en justice et en reconnaissance pour l'auteur de cette merveilleuse découverte.

PIERRE DAME.

Montréal, 23 Juillet 1883.

En vente chez C. O. Dacier, pharmacien, rue Sussex, Ottawa.

AU CLERGE

OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèce d'ornements d'église, tels que VASES, CALICES, PATENES, CIBOIRES, CRUCIFIX, OSTENSIOIRS, BURETTES, ENCEINSOIRS CHANDELIERS, Et autres ornements d'autels. Calices et Ciboures dorés au vermillon, une spécialité. Le seul établissement de ce genre à Ottawa

J. F. GARROW,

170, RUE SPARKS

Ottawa, 29 janvier 1883.

Philbert et Chambault,

PEINTRES, TAPISSIERS

ET DÉCORATEURS,

No. 117, Rue St-André,

OTTAWA.

Ouvrages de toute sorte faits à l'ordre dans le plus court délai avec élégance et promptitude. Tout ouvrage garanti. Une visite est sollicitée

Jun 1883

PATINS.

CHAS DESJARDINS

No. 7 RUE ELGIN,

OTTAWA.

AGENT D'ASSURANCE

sur la VIE et contre le FEU,

Cité et District d'Ottawa.

COMPAGNIES REPRÉSENTÉES :

La Citizens, DE MONTRÉAL,

La Nothern, CO. ANGLAISE,

La Caledonian, do

La Phoenix, do

Capital et Actif Réunis

au delà de

\$40,000,000

ASSURANCES SOLICITÉES,

AGENT FINANCIER DE

PLACEMENTS et COURTIER.

ACTIONS de Banques et de Compagnies

incorporées, achetées et vendues pour

argent et sur marge.

EMPRUNTS négociés pour particuliers,

Corporations Municipales et Scolaires, Fab-

riques et Églises à des conditions très

avantageuses. Taux d'intérêt réduits :

ARGENT placé sur garanties de première

classe.

LES capitalistes trouveront leur avan-

tage à correspondre avec

M. Chas Desjardins,

No. 7, Rue Elgin, Ottawa.

Marques de Commerce et Droits d'Auteur

enregistrés.

1er déc. 1883

A VENDRE

A Saint-Jérôme, UN MAGNIFIQUE HO-

TEL en brique et à 10 étages, y compris

un étage complet qui est de première

classe, situé en face du dépôt du chemin de

fer, au Pacifique et à une vingtaine de pieds

du marché, est à vendre à de bonnes con-

ditions. On peut avoir de bonnes références

en s'adressant à L. J. Blais, 39, rue Murray,

Ottawa. Pour plus amples informations,

s'adresser sur les lieux, au propriétaire,

JOSEPH AUBRY.

10 Jan. 84.

Sirap des Enfants de Dr Goderre

Ce sirap est préparé avec l'approbation

des professeurs de l'École de Mé-

decine de Chirur-

gie de Montréal.

Il est utilisé de Médec-

ins de l'Université

du Collège Victo-

ria.

Le sirap des en-

fants est en vente

à toutes les prépa-

rationnaires calman-

tes offertes aux mè-

res de famille pour

conserver la santé de

leurs enfants; il peut être donné avec la

plus grande confiance aux enfants dans les

cas suivants: Colique, Diarrhée, Dysenterie,

Dentition douloureuse, insomnie, Toux,

Rhume, Coqueluche, etc.

Demandez le Sirap au Dr GODERRE

ou achetez point d'autre.

En vente par tout le Canada et les Etats

Unis

PRIX, 25 Cts. LA BOUTEILLE.

Seul propriétaire,

B. E. MCGALE, Chimiste

Montréal.

1883

A WHOLESOME CURATIVE.

NEEDED IN

Every Family.

AN ELEGANT AND RE-

FRESHING FRUIT LOZ-

ENGE for Consumption

Biliousness, Headache

Indisposition, &c.

7-SUPERIOR TONIC

and all other systems

regulating medicines

SIROP DE BLAIN

Aux Bourgeois de SAPIN et au Baume de TOLU.

Ce SIROP d'un goût agréable est recommandé de puis 50 ans par

les principaux Médecins de Paris, les Docteurs GIRAULT, TOUL, COQUE-

NETON, BÉAZÉ de Gourg, CATARACTES PALÉMOIRIENNES, BRONCHITES DE POITRINE,

des Voies urinaires et de la Vessie. Page 18127, 1800, Médecin St-Hippolyte, Paris.

Dépôt à Québec: D. Ed. MORIN & Co., Pharmaciens, 211, rue Saint-Jean.

VÉRITABLE ELIXIR du D^r GUILLÉ

TONIQUE ANTI-GLAIREUX & ANTI-BILIEUX

Préparé par PAUL GAGÉ, Pharmacien, Seul Propriétaire

9, Rue de Grenelle-Saint-Germain, PARIS

L'Elixir de Guillé, préparé par PAUL GAGÉ, est un des médicaments les plus

efficaces, les plus utiles, les plus économiques comme Furgatif et comme Dépuratif.

Il est surtout utile aux Médecins de campagne, aux Familles dévotées des secours médicaux et

à la classe ouvrière à laquelle il épargne des frais considérables de médicaments.

Caution de l'ÉLIXIR GUILLÉ est toujours

de ne pas se faire tromper par le faux qui est en vente

comme Furgatif. Il est toujours en même temps

le plus fort, le plus sûr, le plus agréable, le plus efficace, sans crainte d'aucun accident.

Une expérience de plus de SOIXANTE ANNÉES a démontré que l'Élixir de Guillé

préparé par PAUL GAGÉ, est d'une efficacité incontestable contre les

FIEVRES PALÉMOIRIENNES, le CHOLÉRA, le FIÈVRE JAUNE, le DYSENTERIE,

les AFFECTIONS GOUTTEUSES et RHEUMATISMALES,

dans les MALADIES des FEMMES, des ENFANTS, de FOIE et dans toutes les Maladies constitutives

de l'Estomac, qui est un véritable Trait de Médecine sociale, et joint à chaque bouteille de VÉRITABLE ELIXIR GUILLÉ.

Dépôt à QUÉBEC: D. Ed. MORIN & Co., Pharmaciens, 211, rue Saint-Jean.

1883

Médaille d'OR, Paris

Sirop

QUINA-LAROCHE

Ferrugineux

Ce Sirop remplace le Vin et les

Elixirs dans le cas où leur usage

présente quelques difficultés, soit à

cause du jeune âge, soit par suite

de l'état d'irritation du malade.

CONTRE

ANÉMIE, le CHLOROSE,

PAUVRETE du SANG,

SUITES de COUCHEs,

MAUVAISES DIGESTIONS.

Dépôt à Québec: D. Ed. MORIN & Co.,

Pharmaciens-Chimistes, 211, rue Saint-Jean.

EXPOSITION DE PARIS 1878

HORS CONCOURS

ASTHME

de la FOUERIE

Par F. CLÉRY

Dépôtaires à Québec: D. Ed. MORIN & Co.

J. A. POMINVILLE,

BOUCHER,

Étal No. 14, Marché By, Ottawa

A toujours à son Étal un assortiment

complet de

Viandes de premier Choix.